

La bombe atomique fait... « BOUM! »

Décidément, il est écrit que les événements doivent toujours donner raison à « Nevers-Dimanche »... ça devient une fatalité!

APRÈS LA DÉVALUATION DU FRANC

Si par un délicieux euphémisme la dévaluation du franc fut présentée comme une « revalorisation »...

Une vieille artère nivernaise : LA RUE DE LA BARRE

Tous les nivernais connaissent la Rue de la Barre et savent qu'elle relie la rue St-Etienne à la Place Chaméane...

La Fille du Contrebandier

— Alors vous partez, malgré l'avertissement de Solida ? — Oui ma fille, dans une heure...

Direction des Services Techniques à MOIRY (Nièvre) DIRECTEUR-GÉRANT : ANT-EMILE DESROCHES

NEVERS-DIMANCHE

Le Grand Hebdomadaire du Centre FONDÉ EN MARS 1938 SABORDÉ DU 16 JUIN 1940 A LA LIBÉRATION

12e ANNÉE 1er OCTOBRE 1949 Abonnement : UN AN, 150 francs

LA RENTRÉE PARLEMENTAIRE S'ANNONCE MOUVEMENTÉE

Bien que restant fixée au 18 octobre - le bureau de l'Assemblée ayant rejeté la demande de convocation anticipée - la rentrée parlementaire s'annonce comme devant être mouvementée...

Autour d'une déclaration...

Dans un discours prononcé, il y a quelques jours, à Neuvic-d'Assel le Président Queuille a déclaré :

AVEUX («spontanés») & VERDICT DE MORT A BUDAPEST

Elles sont l'expression du malaise qui règne dans le domaine international où d'anciens béliers la paix, tout en pratiquant des méthodes qui préparent la guerre.

A bâtons rompus...

LE DOLLAR SE FAIT TIRER L'OREILLE...

On dit que, malgré la demande britannique de voir augmenter la dotation du Plan Marshall, le Congrès américain s'est montré plutôt disposé à en réduire le chiffre.

RÉBELLION CONTRE L'IMPOT

On dit que la patente doit disparaître en 1950, ou bien que les « Paltes et Moyennes Entreprises » se dresseront contre les méthodes fiscales...

FUITE EN... Indochine !

On dit, qu'après le voyage au Tonkin du général Revers, celui-ci avait établi un rapport insistant sur un certain nombre de points, et principalement sur les faiblesses de notre Corps Expéditionnaire en Extrême-Orient.

BACHELY CHEMISIER IMPERMEABLES de Qualité Les Plus Belles GABARDINES

Memento Nivernais

TOUT CE QUI VA SE DÉROULER DANS LA NIÈVRE : BALS, FÊTES, SPORTS, MANIFESTATIONS DIVERSES

- est interdite. \* HUILE - 450 gr., toutes catégories. Coupon 9. \* Du 1 au 15 octobre, révision des listes des électeurs consulaires...

Actualité Régionale

RENTRÉE DES CLASSES Officiellement, c'est aujourd'hui que maraîchers et étudiants doivent reprendre le chemin de l'école ou du collège...

L'ère des difficultés...

Le Film des Evénements en 7 tableaux. 24 Septembre - Avec un tantinet de retard, la grande presse annonce ce que nos lecteurs savent depuis 50 jours : à savoir que la Russie possède la bombe atomique!

DERNIÈRES NOUVELLES 30 Septembre - En opposition avec la Chambre des Lords, les Communes ont adopté la dévaluation du sterling - La Russie a rompu son pacte d'amitié avec Belgrade.

A vendre vélomoteur Gnome-et-Rhône, 125 C3, Type R2, excellent état de marche, état neuf.

Aujourd'hui SAMEDI \* Ce soir, demain dimanche et lundi, Fête du Quartier Libre de la Gare à Entrains.

Demain DIMANCHE \* A Clamecy, à 15 h. 30, au Parc Vauvert, grande manifestation musicale.

Prochainement \* 9 octobre, à Corbigny, Fête de l'Institution St-Léonard.

CETTE SEMAINE

- \* Les répétitions de La Vauzeliennne débutent le 3 octobre. \* 6 octobre de 15 à 17 h. au Gd Café, à Nevers, inscription des enfants au Théâtre du Petit Monde Nivernais.

La Meilleure Publicité Régionale se fait dans « Nevers-Dimanche » le journal Lu par Tous

CONSEIL DE RÉVISION CLASSE 50

- 10 et 11 octobre, à 9 et 15 heures, Nevers. 12 octobre, 9 h. Pouilly; 15 h. La Charité. 13 octobre, 9 h. Donzy; 15 h. Prémy.



CHAPITRE 5 SUITE 40
SOUS L'INFLUENCE MALEFIQUE
DES DIEUX

Cette femme alors est venue, elle a insisté et m'a promis cinq mille francs si je réussissais ce travail et lui livrais les deux photographies avant le vendredi cinq heures; l'argent m'a tenté et après bien des hésitations j'ai accepté, car mes petits pleuraient la faim et ma pauvre femme gémissait faute de pouvoir lui faire donner les soins dont elle avait besoin, oui, j'ai cédé et après dix-huit heures d'un labeur acharné j'ai livré les photos et touché l'argent avec lequel j'ai pu donner à manger aux enfants, soigner ma femme et venir m'installer dans ce logis où j'étais et la lumière, malgré tout, j'ai cependant regretté mon acte, redoutant qu'il ne serve à commettre une mauvaise action et je vois aujourd'hui que j'avais raison de craindre le pire...

la Louve aux Yeux Verts

ROMAN DRAMATIQUE LE PLUS PASSIONNANT DU MONDE PAR LAUDIAE

nous serions heureux de vous aider à sortir d'une situation critique et à vous mettre à l'abri de nouvelles tentations plus ou moins honorables. — Soyez sans inquiétude à ce sujet car j'ai du travail, je ne suis ni paresseux ni distrait et j'espère bien un jour prochain rendre à cette femme l'argent qu'elle m'a donné et qui me brûle les mains. Et ayant dit, il prit photographies et ébauches, les remit dans leur étui qu'il tendit à ses visiteurs en leur disant : « A qui ai-je l'honneur ? ».

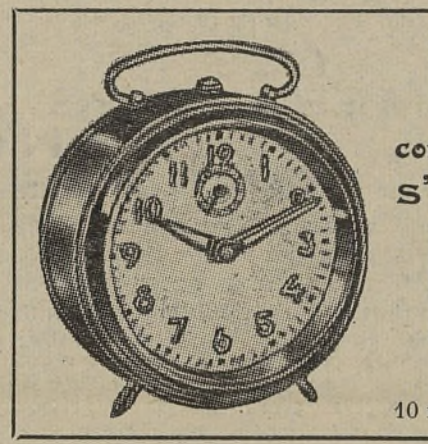
ami, mais souvenez-vous que le truquage ne peut servir qu'à une mauvaise action qui, bien souvent, hélas ! est irréparable, puisse celle-ci ne pas être funeste à mon enfant. — Un mot encore avant que nous partions, c'est bien cette femme qui vous a commandé les photographies et apporté celle-ci ? — Oui, colonel, elle m'a dit l'avoir prise elle-même sans que le jeune homme ait pu s'en apercevoir. — Je vous remercie, grâce à vos explications et aux documents que vous me remettez j'espère arriver à temps pour conjurer le mal qui a été fait. — Colonel ! — Que voulez-vous ? — Puis-je espérer que vous ne me dénoncerez pas ?

— Soyez sans inquiétude, car votre franchise vous a racheté à mes yeux et je vous le promets. — Dès qu'ils eurent franchi la porte le colonel Delabarre dit à son ami : « Eh bien ! Maître, qu'en dites-vous ? » — Je suis navré de voir cette femme trainer dans la boue le nom de mon malheureux enfant, car enfin Rollande est la veuve de Gérard, de celui que sa conduite a mené au tombeau et je ne sais comment faire pour atténuer le chagrin de mon pauvre ami en lui faisant connaître la triste vérité, car c'est certainement elle qui a adressé la photo à Sylvianne. — Le croyez-vous vraiment ? — Hélas ! il ne peut en être autrement, cela ne fait aucun doute.

des heures entières les mains croisées sur ses genoux sans qu'un seul mot ne sorte de ses lèvres pâlies par la souffrance, tandis que son regard se perdait dans le lointain. — Si nous ne l'arrachons pas à cette léthargie, dit le docteur, je ne répond plus de sa raison, aussi ai-je décidé de tenter un grand coup; certes, on ne peut songer à la mettre en présence de son fiancé, car cela pourrait être néfaste à l'un et à l'autre mais voici ce que je propose : nous allons laisser à portée de ses mains la photo qu'elle a reçue et à côté celle représentant Claude à sa table de travail, ainsi que celle de sa sœur en robe de chambre et enfin les ébauches qui ont servi au photographe pour réaliser son travail qui a causé le choc dont elle ne peut se relever.

— Croyez-vous, docteur que la commotion ne sera pas trop forte ? — Non, car je vais l'y préparer et j'en surveillerai les effets afin d'éviter toute rechute possible. — Alors, dans ce cas, faites. Et l'expérience eut lieu le surlendemain au moment où Sylvianne vint rejoindre au salon tante Made qui venait d'arriver; ébauches et photographies furent déposées, pélemêle, sur la table à côté de celles qui venaient d'être apportées de Régny, représentant oncle Antoine avec sa petite Jeannette faisant ses premiers pas. La jeune fille regarda les diverses photos en souriant puis, comme elle les posait ses regards s'arrêtèrent sur celle de sa sœur en robe de chambre, ses yeux aussitôt se voilèrent et d'une main fébrile elle

s'empara de celle de Claude installée à sa table de travail et à cette vue son visage se crispa puis, saisissant les diverses ébauches à portée de ses mains, elle les regarda les unes après les autres et un cri s'échappa de ses lèvres et, comme un vol qui brusquement se déchire, Sylvianne réalisa spontanément ce qui s'était passé et dont Rollande était l'instigatrice, mais le choc aurait été trop rude pour la pauvre enfant si le docteur, qui suivait la scène caché dans l'ombre des grands rideaux, n'était survenu à temps pour la recevoir dans ses bras. Dès qu'elle eut repris connaissance sous les soins énergiques qui lui furent prodigués, Sylvianne dit d'une voix encore hésitante : « Est-ce possible, pourquoi Rollande a-t-elle fait cela à moi qui l'ai toujours aimée et défendue ? Et dire que j'ai eu Claude coupable de trahison, alors que, comme moi, il n'a été qu'une victime ». Eclatant alors en sanglots elle s'écria : « Oh ! Rollande, Rollande, pourquoi as-tu brisé mon amour, pourquoi m'as-tu ravi mon bonheur ? car, pour moi maintenant, hélas ! tout est fini. — Non, ma chérie, murmura Claude, en entourant sa bien-aimée de ses bras protecteurs, rien n'est fini, au contraire tout recommence car, rien désormais ne pourra plus nous séparer et notre bonheur sera d'autant plus profond qu'il aura été técondé par nos pleurs et soudé par la souffrance. Alors, à ces mots, la physionomie de Syve s'éclaira d'un sourire estatique. (A suivre).



UN BON RÉVEIL comme toute L'HORLOGERIE S'ACHÈTE CHEZ R. Touren Maison PERRIN 40 rue La-Fayette - NEVERS - Tél. 41-53

Un Coin de Paris 64 Rue du Commerce - NEVERS - Téléphone 10.26 Vous présente pour cette saison (Automne-Hiver 49-50) UNE COLLECTION MAGNIFIQUE à des PRIX DEFIANT toute CONCURRENCE Manteaux, Gabardines, Tailleurs, Robes, Vestes, Chemisiers, etc... l'élégance féminine à la portée de toutes

Nos Echos & Documentaires Le Conte de CLAUDETTE LA FILLE DU CONTREBANDIER

Mouvement Commercial DANS LA NIÈVRE

1re PUBLICATION — M. Dumont, de Fléty, a acquis la boucherie Bouchard, route de Clamecy, à La Machine. — A Nevers, M. René Duperrat a fait apport à la société Entrepôt Général du Centre, d'un fonds de commerce d'entrepôt de bières et alcools sis 28 rue J.-Jaures. — A Nevers, M. Allier a acquis de M. Roy un pas-de-porte sis 4 rue du 14 Juillet. — A Nevers, M. Hiriart a pris en gérance libre le Bar de la Plage, place Mossé. — A St-Honoré, M. Gorce a acquis de M. Du Pasquier 67 parts lui appartenant dans la société de l'Hotel du Parc. — M. Tréchet, de Paris, devient gérant de la Société Blanchisserie Nivernaise à Nevers, en remplacement de M. Pernod, démissionnaire. — A Decize, s'est constituée la société de bonneterie en gros Béliand et Renault, au capital de 3 millions 5. — A Nevers, la Société des Agglomérés et Bétons manufacturés de l'île St-Charles porte son capital à 9 millions 100. — L'article 29 de la société coopérative Union Ouvrière de Prémery a été modifié. — M. Follon, de Sancoins, a pris en gérance libre la pâtisserie Mousselin à Donzy. 2e PUBLICATION — M. Collin a pris en gérance libre un fonds de photographie sis à Tannay et appartenant à Mme Vve Hittinger. — A Prémery, des modifications sont intervenues dans la répartition des parts de la société l'Electro-Rural Moderne. — La société Maison Westre a établi son siège social à Decize, place St-Just. — Le capital de la Compagnie Electro Industrielle, à Garchizy, a été porté à 402 millions. — Le siège de la Société de Transports S.O.N.I.T.R.A. a été transféré de Plagny à Cours-les-Barres (Cher); des modifications se sont produites dans la répartition des parts de la dite société et le capital en a été porté à 300 mille francs. — A Cosne, M. Bailly, a acquis l'entreprise de transports Petit.

Illustration of a man and woman in raincoats. Text: Pour la Pluie GABARDINES PER-IMPER TOUS VÊTEMENTS IMPERMÉABLES VÊTEMENTS SIGRAND NEVERS - 67, rue du Commerce - NEVERS

Voici la cassette, père, mais comment l'emporter ? Nous ne l'emporterons pas, j'en connais le secret, je vais l'ouvrir et nous nous en partagerons le contenu, agissant selon les circonstances en cas d'attaque, pour la remettre intacte entre les mains du comte Palbo. Or, pendant ce temps, Rubert, le contrebandier bien connu des douaniers, avec lesquels il était de connivence sans que personne ne puisse le suspecter, vint trouver Angéla une heure environ après le départ de son père. — Et bien petite, toute seule cette nuit, où diable sont donc partis ton père et tes frères ? — Du côté de la Solana où on doit débarquer les barriques. — Avec qui, sont-ils ? — Seuls, c'est plus sûr. — Alors bonne chance et à toi bonne nuit, moi je travaillerai demain avec Pedro. — Tabac, sans doute ? — Oui, tabac. A propos, à quand l'affaire du trésor ? — Quelle affaire ? — Celle du Comte qui doit ren-

ter en fraude. Ah si Franco s'en doutait ou que les gabions mettent la patte dessus, ils toucheraient la fine prime, qu'en dis-tu ? — Hélas, je crois que le pauvre Comte n'est pas près de revoir sa fortune ! — En a-t-il réparé à ton père ? — Mon Dieu, non, car il croit que son frère de lait est mort sans avoir pu la mettre en lieu sûr. — Alors ils sont partis tous les trois ? et bien tu devrais bien aller les avertir d'avoir à prendre toutes les précautions nécessaires s'ils veulent échapper à l'encerclement des douaniers car ils ont été vendus et tous les chemins frontaliers sont gardés. — Merci du renseignement, je vais tâcher de les rejoindre. Rubert partit en se frottant les mains car il savait qu'Angéla lui avait menti mais il espérait, en la suivant, qu'elle le conduirait sur leur trace ainsi que les six douaniers désignés pour leur mettre la main au collet. Or, Angéla détestait Rubert et se méfiait de lui, aussi dès qu'elle n'entendit plus ses pas sur la route, elle s'enveloppa de sa pélerine à capuchon et, un bâton en main, elle quitta la maison en se dirigeant ostensiblement vers Solana tout en prêtant l'oreille au moindre bruit. Mais à peine arrivée vers la butte des contrebandiers, elle entendit un coup de sifflet strident et, en un instant, une vingtaine de douaniers l'entourèrent. — Que fais-tu là, avertit ton père et tes frères, et bien tu n'en auras pas le temps et comme toi ils iront voir si on est mieux en prison qu'à travailler honnêtement; il y a assez longtemps qu'ils se moquent de nous, mais cette fois on les tient et on les tient bien. — Vous tenez quoi, mon père et mes frères ? ils se moquent autant de vous que je m'en moque moi-même. — En attendant tu es entre nos mains et il faudra bien que tu parles et dises pourquoi tu es là, c'est sûrement pas pour enfler des perles... à moins que... — Et bien oui, Fernando m'avait promis de m'apporter sa photographie et, comme mon père ne veut pas la recevoir, j'étais venue jusqu'ici à son devant, mais de grâce n'en dites rien car mon père ne me le pardonnerait pas. — C'est vrai ce mensonge, alors où donc sont ton père et tes frères ? — A la maison. Juste à ce moment on entendit un pas s'approcher avec prudence, puis fut précipitamment tändis qu'un loin on entendait le bruit d'une fusillade. Impressionnée par ces coups de feu, Angéla ne put retenir ses larmes et c'est d'une voix pleine d'angoisse qu'elle dit : « C'était sûrement Fernando mais vous l'avez fait fuir et je n'aurais pas sa photo. » — Allons ne pleures pas, dit le chef, s'il t'aime il reviendra, laisse la partir Letout, mais n'oublies pas de dire à ton père et tes frères que, tôt ou tard, nous les aurons. Angéla partit, heureuse d'avoir si bien berné les douaniers, mais tremblant en pensant que c'était peut-être sur les siens que les douaniers de garde avaient tiré. Heureusement il n'en était rien, car Angé-

NEVERS-DIMANCHE LE 1er DES HEBDOMADAIRES DU CENTRE PAR sa diffusion son influence la sûreté de ses informations la portée de ses campagnes son rendement publicitaire

RAYONNE SUR 25 Cantons 317 Communes PLUS DE 1.000 Hameaux 250.000 habitants

NOS "BONS BOCHES" ! Les allemands ne voulaient pas dévaluer le mark occidental... Ma parole, on aurait cru que c'étaient eux les vainqueurs !

LA BOURSE D'UNE SEMAINE A L'AUTRE (- COURS DU MERCREDI -)

Table with columns: ACTIONS, cours Précédent, DERNIER COURS, ACTIONS, cours Précédent, DERNIER COURS. Includes sub-sections for BANQUES ET DIVERS, VALEURS DIVERSES, OR ET DEVICES, and DEVICES.

SCIENCE ET VIE

Publie un NUMÉRO HORS-SÉRIE L'AUTOMOBILE Cet ouvrage de plus de 190 pages, constitue une étude complète de la production automobile mondiale. Ce sera un guide précieux et du plus haut intérêt pour tous ceux qui désirent être initiés aux plus récentes solutions apportées aux problèmes de la technique automobile. On y trouvera expliqués à l'aide de nombreux dessins, schémas, photographies, l'évolution des conceptions et les grandes tendances de la construction; amélioration de la performance des moteurs, choix et traitement des métaux, nouveautés dans la carburation et l'injection. On y trouve aussi un chapitre sur les pneumatiques. PRIX : 150 FRs En vente partout et 5 Rue de la Baume, Paris 8e C.C. Postal Paris 1258-03

Les Ventes aux enchères

— 8 octobre à 14 h. à la Justice de Paix de St-Amand-en-Puisaye, adjudication sur surenchère du dixième, de l'Usine Céramique Mangrès. Mise à prix 748 mille francs. — 11 octobre, à 11 h. au Palais de Justice de Nevers, vente sur surenchère du dixième d'une propriété sise à la Croix de Vouilly à Cercy, dépendant de la communauté et succession Bourmiqué-Begnout. Mise à prix : 421 mille francs. — 8 octobre à 16 h., en l'étude de M. Bardu à La Charité, vente sur licitation d'une propriété rurale, sise à St-Aubin-les-Forges, comprenant bâtiments d'habitation et d'exploitation, 10 hectares de bois et autant de sol à reboiser. Mise à prix : 4 million 5. — 11 octobre à onze heures, au Tribunal civil de Nevers, vente sur licitation de la petite ferme de la Vieille Verrière, 3 hectares, sise sur Chally et Nevers. Mise à prix 572.000 francs.

LES FOIRES DE LA SEMAINE

Lundi - St-Benin-d'Azy. Mardi - Prémery, Dornes, Moulins-Engilbert. Mercredi - Moux et Brion. Jeudi - Lormes et Corvol-l'Orgueilleux. Vendredi - Bouhy. Samedi - Nevers. Le Gérant, Ant-Emile Desroches. Imp. « Nevers-Dimanche », à Moiry

ABONNEZ-VOUS ! COURS MOYENS DES MARCHÉS DE LA NIÈVRE

Table with columns: BASSE-COUR, BÉTAIL, PRODUITS DE LA FERME, LÉGUMES, FRUITS. Includes sub-column LE TOUT AU KILOG VIF and LE TOUT VENDU AU KILOG.